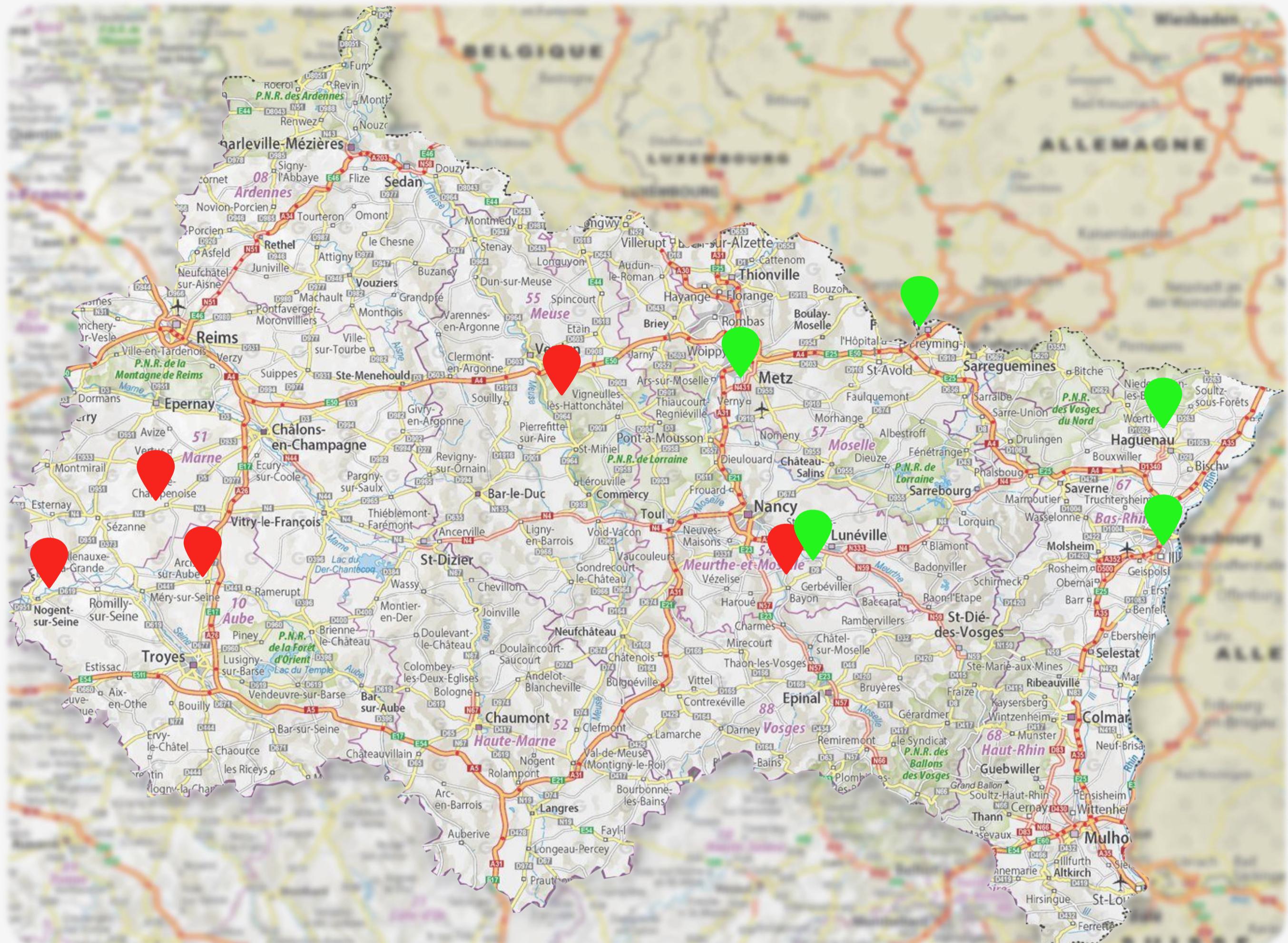


CONSOMMATION ÉNERGÉTIQUE DU GRAND EST

Analyse de 4109 communes | Données 2019-2022



Entre 2019 et 2022, la consommation énergétique du Grand Est suit un schéma irrégulier. Après une baisse notable en 2020 liée au contexte sanitaire, elle atteint son maximum en 2021, reflétant la reprise des activités post confinement. L'année 2022 marque un retour à la baisse, suggérant une possible tendance à la modération énergétique. Sur l'ensemble de la période, la région enregistre une réduction globale de 4,6%. Cette évolution souligne l'impact significatif des événements externes (COVID-19) sur la consommation énergétique régionale, tout en révélant une tendance générale à la baisse qui pourrait indiquer une meilleure efficacité énergétique des communes ou une prise de conscience environnementale croissante.

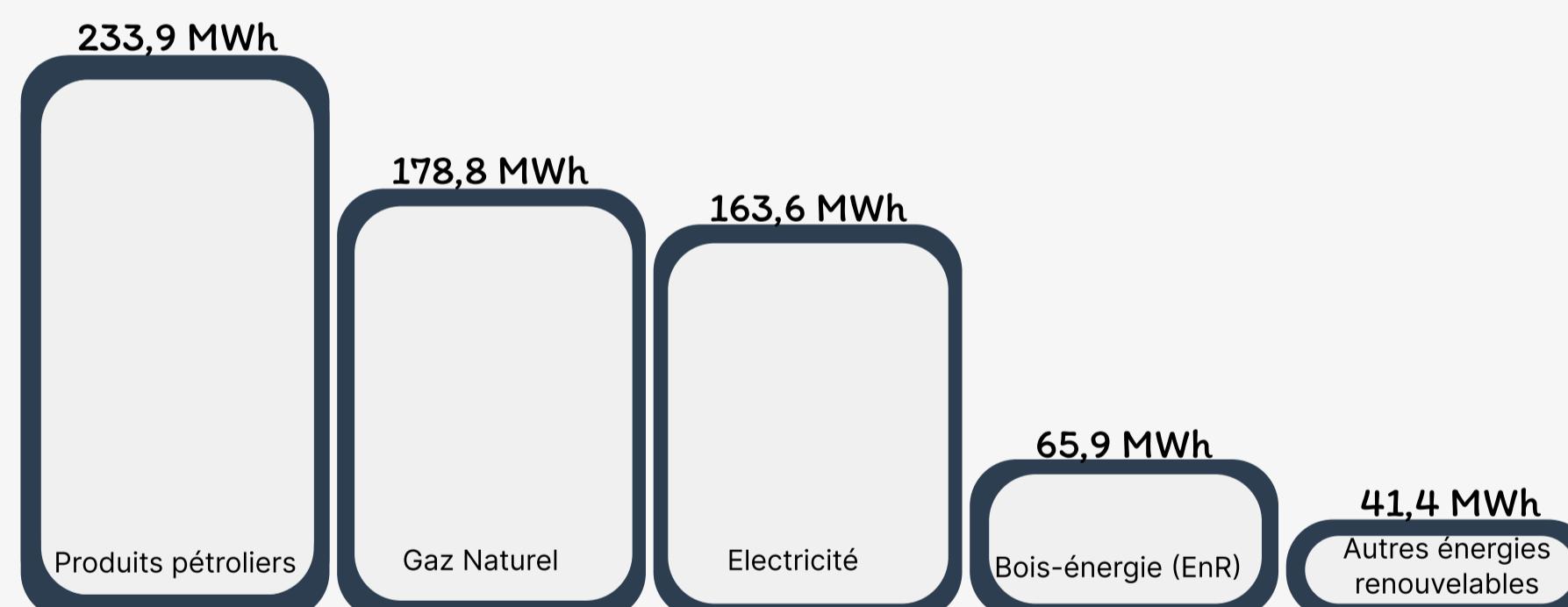
L'analyse de la consommation énergétique du Grand Est entre 2019 et 2022 révèle une réduction globale de 4,6 %, marquée par des fluctuations dues aux confinements et à la reprise post-COVID. La région dépend fortement des énergies fossiles, tandis que les énergies renouvelables restent peu exploitées, indiquant un fort potentiel de diversification. Les zones rurales, avec des consommations par habitant élevées, souffrent de faibles infrastructures partagées et d'une forte dépendance au chauffage individuel, contrairement aux zones urbaines où les réseaux de transport et politiques énergétiques locales favorisent une consommation plus efficiente. Accélérer la transition énergétique dans le Grand Est passe donc par le développement des énergies renouvelables, l'optimisation de l'efficacité énergétique en milieu rural, et le renforcement des politiques urbaines pour une consommation responsable.

Top 5 des plus faibles consommations par habitant

Les villes et intercommunalités figurant dans le top 5 des plus faibles consommations par habitant semblent bénéficier de la densité urbaine, des infrastructures partagées, et possiblement de politiques locales efficaces en matière de gestion de l'énergie. Les comportements énergétiques et l'organisation des services communautaires contribuent également à ces chiffres.

Flop 5 des consommations par habitant les plus élevées

En somme, les communautés rurales du flop 5 montrent des consommations par habitant élevées principalement à cause de la ruralité, de la faible densité de population, et de l'absence d'infrastructures énergétiques partagées. La forte dépendance au chauffage individuel, l'absence de réseaux de transport et la moindre efficacité énergétique des habitations contribuent à cette consommation élevée. Ces chiffres soulignent également un besoin potentiel d'interventions pour améliorer l'efficacité énergétique et les infrastructures dans les zones rurales.



L'analyse de la répartition énergétique dans le Grand Est révèle une forte dépendance aux énergies fossiles. Les produits pétroliers dominent largement, représentant près du double du gaz naturel qui occupe la deuxième position. L'électricité suit de près, complétant ainsi le trio de tête des sources d'énergie les plus utilisées.

Les énergies renouvelables occupent les dernières positions du classement : le bois-énergie et les autres énergies renouvelables présentent des niveaux de consommation nettement inférieurs. Ce contraste marqué entre énergies traditionnelles et renouvelables suggère un potentiel important de transition énergétique dans la région, particulièrement dans la diversification des sources d'énergie.